

L'intelligence artificielle ne remplace pas la richesse de l'être humain

Les points saillants du nouveau document sur l'intelligence artificielle préparé par les dicastères pour la Doctrine de la foi et pour la Culture.

Andrea Tornielli*

Ce qui est trompeur, c'est d'abord le nom donné à cet outil. La soi-disant «*intelligence artificielle*» est l'un de ces cas où le nom a compté et compte encore beaucoup dans la perception commune du phénomène. La Note *Antiqua et nova* des dicastères pour la Doctrine de la foi et pour la Culture nous rappelle tout d'abord que l'IA est un instrument: elle accomplit des tâches, mais elle ne pense pas. Elle n'est pas capable de penser. Il est donc trompeur de lui attribuer des caractéristiques humaines, car il s'agit d'une «*machine*» qui reste confinée dans la sphère logico-mathématique. C'est-à-dire qu'elle ne possède pas de compréhension sémantique de la réalité, ni de capacité véritablement intuitive et créative. Elle est incapable de reproduire le discernement moral ou l'ouverture désintéressée à ce qui est vrai, bon et beau, au-delà de toute utilité particulière. Bref, il lui manque tout ce qui est véritablement et profondément humain.

L'intelligence humaine est en effet individuelle et en même temps sociale, rationnelle et affective. Elle vit à travers des relations continues médiatisées par la corporalité irremplaçable de la personne. L'IA ne devrait donc être utilisée que comme un outil complémentaire de l'intelligence humaine, et ne pas prétendre remplacer d'une manière ou d'une autre sa richesse particulière.

Malgré les progrès de la recherche et ses applications possibles, l'IA reste une «*machine*» qui n'a pas de responsabilité morale, responsabilité qui incombe plutôt à ceux qui la conçoivent et l'utilisent. C'est pourquoi, souligne le nouveau document, il est important que ceux qui prennent des décisions basées sur l'IA soient tenus responsables des choix qu'ils font, et qu'il soit possible de rendre compte de l'utilisation de cet outil à chaque étape du processus décisionnel. Les fins et les moyens utilisés dans les applications de l'IA doivent être évalués pour s'assurer qu'ils respectent et promeuvent la dignité humaine et le bien commun: cette évaluation constitue un critère éthique fondamental pour discerner la légitimité ou non de l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Un autre critère d'évaluation morale de l'IA, suggère la note, concerne sa capacité à mettre en œuvre la positivité des relations de l'homme avec son environnement et l'environnement naturel, à favoriser une interconnexion constructive des individus et

des communautés, et à renforcer une responsabilité partagée à l'égard du bien commun. Pour atteindre ces objectifs, il est nécessaire d'aller au-delà de la simple accumulation de données et de connaissances, en s'efforçant d'atteindre une véritable «*sagesse du cœur*», comme le suggère le Pape François, de sorte que l'utilisation de l'intelligence artificielle aide les êtres humains à devenir réellement meilleurs.

En ce sens, le texte met en garde contre toute subordination à la technologie, nous invitant à l'utiliser non pas pour remplacer progressivement le travail humain -ce qui créerait de nouvelles formes de marginalisation et d'inégalité sociale- mais plutôt comme un outil permettant d'améliorer les soins, d'enrichir les services et la qualité des relations humaines. Et également comme une aide à la compréhension de faits complexes et un guide dans la recherche de la vérité. Par conséquent, contrer les falsifications alimentées par l'IA n'est pas seulement l'affaire des experts en la matière, mais requiert l'effort de tous.

Nous devons également empêcher que l'intelligence artificielle soit utilisée comme une forme d'exploitation ou de limitation de la liberté des personnes, qu'elle profite à quelques-uns au détriment du plus grand nombre, ou qu'elle soit utilisée comme une forme de contrôle social, réduisant les personnes à un ensemble de données. Dans le domaine de la guerre, il est inacceptable de confier à une machine le choix d'ôter des vies humaines: malheureusement, nous avons vu à quel point les armes basées sur l'intelligence artificielle sont responsables de dévastations, comme le démontrent tragiquement de nombreux conflits actuels.

**Directeur éditorial des médias du Vatican*

le 28 janvier 2025